

plusieurs années
rs se plaisaient
ne un homme

donné prêtre à
M. Noiseux, (1)
à son frère. Il
écédent, et au
les avaient eu

ration qui font
Québec pour s'y
davantage aux
t à la fois aux
tère extérieur.
ax et dévoués.
re de la con-
res de miséri-
s religieux, de
ampagnes par
l'âme, par
r une compas-
signaient. » (2)
e du cloître et
rt devant lui.
726, Mgr de
orel, et située
l'rois-Rivières
la paroisse de
tation de l'Ile
Geneviève de

naud, qui n'y
ré quelques

se plaisait à
it eu le Père

Crespel pour voisin à Sorel ; que celui-ci était fort constant au travail, se suffisant partout à lui-même et que son ministère était très fructueux. C'est de lui qu'on apprit que le Père Crespel gouvernait seul son frêle canot, soit en allant visiter les malades dans les îles du lac Saint-Pierre, à Berthier, et aux autres postes circonvoisins, soit en allant remplir ailleurs les devoirs de sa desserte étendue et difficile. Il disait entre autres choses, que le R. P. Emmanuel plein de confiance en Dieu, n'emportait jamais de provisions, comptant uniquement sur la Providence qui nourrit les oiseaux du ciel.

Un jour, c'était un samedi, partant pour une mission, il avait approvisionné sa frêle embarcation de quelques victuailles, mais il s'en repentit aussitôt et prit la résolution de tout distribuer aux premières familles qu'il rencontrerait en mettant pied à terre, ce qu'il accomplit ; en effet tout le monde, le voyant distribuer son pain, crut que son repas était fait ; on n'offrit donc rien à l'austère religieux qui ne se plaignit point, resta à jeûn tout le jour et ne prit d'aliments que le lendemain, à l'issue du service divin.

C'est ainsi que le Père Crespel fit l'apprentissage de cette vie de souffrance qui le rendra fort contre l'adversité et lui permettra de supporter des privations et des tourments bien plus cruels et bien plus longs que ceux d'un jour sans nourriture.

Le Père Crespel desservit Sorel et les postes voisins pendant deux ans, c'est-à-dire jusqu'en 1728 (2), d'après la date imprimée en marge dans la première lettre du courageux missionnaire. Il remit le soin de son troupeau entre les mains du Père Verquailles, autre Récollet, dont les travaux et les courses apostoliques occupent une belle place dans l'histoire de l'Eglise au Canada.

En le retirant de sa desserte de Sorel, où il s'acquittait de ses devoirs de missionnaire avec un zèle inimitable et avec une modestie qui attirait sur lui et sur ses ouailles les bénédictions du ciel, ses Supérieurs le jugèrent hautement qualifié pour aller, à titre d'aumônier, suivre les hasards d'une expédition lointaine.

(A suivre.)

FR. ODORIC-MARIE, O. F. M.

(1) Ce Père Récollet était né à Saint-François du Lac, avait été ordonné en France et était revenu au Canada en 1773. Il mourut le 14 octobre 1804 à Saint-Michel d'Yamaska.

(2) M. Bois dit : Jusqu'au mois d'octobre 1729, de même aussi il indique le mois d'octobre 1727, comme date de l'arrivée du Père à Sorel, ce qui ne paraît pas concorder avec les dates qui accompagnent la lettre I^e du Père Crespel.